

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
E BEMILCOM: 24003660

Le 19 Avr 94
N° 940419/021
page 1/3

PERSONNEL

POUR : - Maison Militaire du Roi (LtGen MERTENS)
- Ministre de la Défense Nationale,
à l'attention du Chef de Cabinet
- JS (LtGen CHARLIER)
- JSO (ADM VERHULST)

COMPLEMENT D'INFORMATION

OBJET : RWANDA - Hypothèses sur l'origine
de l'attentat contre le Président

Rédacteur : Maj HOCK

HYPOTHESES CONCERNANT L'ATTENTAT CONTRE L'AVION PRESIDENTIEL.

1. Aucune hypothèse ne peut encore être considérée comme vérifiée, mais il existe déjà assez de présomptions raisonnables pour permettre d'en développer certaines crédibles.
2. Le tir responsable de l'accident (roquettes ou Msl sol-air ?) provenait de la bordure du camp Mil de KANOMBE. Le tir semble avoir été exécuté par du Pers bien entraîné et se trouvant déjà dans le périmètre de sécurité de l'aéroport.

Il apparaît très peu vraisemblable que des éléments du FPR aient pu avoir accès au périmètre de sécurité de l'aéroport (il fallait franchir plusieurs barrages Mil, la zone était interdite aux civils et des Pat de l'UNAMIR accompagnées de Gd rwandais contrôlaient le terrain).

De plus, on voit mal, dans la situation qui prévalait avant l'attentat, quel bénéfice le FPR pouvait souhaiter tirer du chaos que cet attentat devait créer, alors que la majorité des observateurs s'accordait à considérer que les accords d'ARUSHA lui étaient déjà plus favorables qu'il ne devait l'espérer au départ.

Traitement de cette Info : aucune restriction supplémentaire (voir classification)



RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES
CONFIDENTIEL

AFSCHRIFT
COPIE

006743

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
f BEMILCOM: 24003660

Le 19 Avr 94
N°
page 2/3

3. Les "tueurs" du "réseau zéro", considérés comme majoritairement issus de la Garde Présidentielle (GP), semblent devoir être comptés également parmi ceux qui n'ont pas participé à l'attentat. En effet, celui qui les dirigeait, le Col SAGATWA (responsable de la sécurité présidentielle et beau-frère du président) était à bord de l'avion et fait partie des victimes. Il aurait alors été trahi et sacrifié par ses plus proches collaborateurs.

Ces tueurs, par contre, aidés par d'autres éléments de la GP, puis rapidement rejoints par les milices HUTU (INTERHAMWE et IMPUZAMUGAMBI), sont certainement ceux qui ont initié les massacres qui ont suivi l'attentat. Ces derniers ont débuté très vite après l'annonce de l'attentat, tout comme la GP s'est déployée plus rapidement que l'UNAMIR pour contrôler les accès de la ville de KIGALI et bloquer les Pat de l'UNAMIR. Il était connu que les deux camps (mouvance présidentielle, comme FPR) avaient établi des listes de "personnes à éliminer". Les personnalités de l'opposition "éliminées" les tout premiers jours figuraient certainement en bonne place sur la liste des gens à éliminer pour la mouvance présidentielle.

4. Le Col BEMS BAGASORA, qui était Chef de cabinet au MDN, mais avait aussi été Chef du Sv de Doc du MDN et également Comd Bn LAA, est cité par plusieurs sources comme devant être l'instigateur de toute l'affaire. Ses hommes (parmi lesquels il doit compter des éléments du Bn LAA qu'il a commandé), pouvaient être au courant du vol de retour de l'avion présidentiel et, de plus, l'approche de l'aéroport de KIGALI en provenance de cette direction répond à un scénario immuable. Les exécutants de l'attentat pouvaient donc facilement avoir préparé leur acte.
5. Certaines sources prétendent que le président HABYARIMANA était prêt à décider de céder aux insistances des "faucons", qui souhaitaient la reprise des combats, qu'ils estimaient être la seule voie possible pour éviter l'application des accords d'ARUSHA (dont ils ne voulaient à aucun prix et qui devenait de plus en plus inéluctable). L'analyse de ces sources est que le complot dirigé contre le président aurait ainsi pu être manigancé par un groupe d'Offr originaires du SUD du pays, favorables à une collaboration avec le FPR et rancuniers envers l'entourage du président (qui les avait pratiquement exclus du partage du pouvoir). La suite des événements indiquerait cependant dans ce cas que ces Offr "partisans d'une coopération avec le FPR" auraient perdu le



RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES
CONFIDENTIEL

AFSCHRIFT
COPIE

006744

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
f BEMILCOM: 24003660

Le 19 Avr 94
N°
page 3/3

Ctl de la situation qu'ils auraient provoquée.
Certains Offr du SUD (dont le Gen NDINDILYIMANA, Chef EM de la GdNat) gravitent cependant à une bonne place autour du "gouvernement auto-proclamé.

6. Pour d'autres analystes, il s'agirait plutôt d'un complot visant à éliminer un président qui devenait "trop mou" aux yeux des ultras de la mouvance présidentielle et qui allait, à DAR ES SALAM, encore lâcher du lest dans le sens de la mise en oeuvre des accords d'ARUSHA que ces ultras refusaient. Cet attentat, aisément mis sur le compte du FPR (surtout avec des moyens comme la radio RTLM), ne pouvait que faire reprendre les hostilités, situation souhaitée par ces ultras (qui devaient se sentir trop confiants dans les capacités des FAR de s'opposer au FPR).

Il s'agirait alors d'une sorte de coup d'Etat Mil, préparé par les faucons des FAR. La suite du déroulement prévu leur aurait ensuite échappé, avec l'intervention du Bn du FPR décidé à contrer les massacres auxquels il assistait depuis son cantonnement, puis la reprise générale des hostilités par le FPR (tout comme, au ZAIRE, les pillages de 91, très probablement provoqués par la présidence, avaient rapidement échappé à son Ctl).

Auparavant, l'appel à la violence ethnique devait, dans leur scénario, permettre d'éliminer les personnalités gênantes de l'opposition.

7. Nous pensons que les accusations qui rendent le FPR responsable de l'attentat sont peu vraisemblables.
Nous pensons également qu'il est difficile, au stade actuel de préciser si l'attentat peut être attribué aux Offr du SUD (opposés à la présidence parce que s'estimant lésés depuis toujours dans le partage du pouvoir), ou aux ultras du régime.
Il est aussi indéniable que dans la gestion de la suite des événements, ces deux groupes se sont entendus pour tenter de reprendre le Ctl d'une situation devenue chaotique (on retrouve aussi bien le Gen NDINDILYIMANA et le Col GATSINZI, que le Col BAGASORA et le Gen BIZIMUNGU autour des nouvelles autorités du gouvernement auto-proclamé). Notre préférence va cependant à l'explication attribuant l'attentat aux "faucons" du régime, proches des beaux-frères du président et s'exprimant par la voie de la RTLM qu'ils contrôlaient.



RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES
CONFIDENTIEL

AFSCHRIFT
COPIE

006745